

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

CENTRE DE LOME

SERVICE DES SCIENCES HUMAINES  
GEOGRAPHIE

BILAN ET PERSPECTIVES DES ETUDES  
GEOGRAPHIQUES DE L'O.R.S.T.O.M. AU TOGO

par

Benoît ANTHEAUME

Docteur en géographie

Alain AUGER

Docteur en géographie

et

Emile LEBRIS

Agrégé de l'université

19 DEC. 1972

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 5835

Lomé, novembre 1972

## AVANT - PROPOS

---

Cette note est rédigée pour dresser le bilan des études réalisées par les géographes de l'O.R.S.T.O.M. au Togo, présenter les travaux en cours et proposer des orientations de recherches pouvant intéresser les autorités togolaises.

Sa parution intervient au moment où l'état togolais, après avoir restructuré ses services de recherches (1), redéfinit sa politique en matière de recherche scientifique (2).

Regroupés au sein de l'"association togolaise de la recherche scientifique" (A.T.R.S.), chercheurs togolais et étrangers ont entrepris d'oeuvrer en commun pour inventorier tout ce qui a été réalisé dans ce domaine, connaître de ce qui est en cours et proposer un programme commun, afin d'éviter tout cloisonnement entre chercheurs ou organismes de recherches travaillant au Togo.

Les géographes du centre de l'O.R.S.T.O.M. à Lomé se félicitent qu'une telle coopération soit entreprise.

---

(1) Création de l'"institut national de la recherche scientifique" (I.N.R.S.).

(2) Décret n° 72 - 195 du 3 octobre 1972.

## INTRODUCTION

---

Dans les années qui suivirent la création de l'O.R.S.T.O.M. (1943), les géographes de cet organisme de recherches se consacrèrent à des études dont les sujets étaient déterminés par leurs goûts personnels et non pas un programme d'ensemble. C'est pour remédier à cette dispersion que furent créés pour la géographie comme pour toutes les autres disciplines scientifiques de l'O.R.S.T.O.M. des comités techniques (3) chargés de conseiller la direction générale et de fixer des thèmes de recherches auxquels furent impérativement rattachés les chercheurs.

Ainsi, depuis plus de dix ans, les recherches géographiques s'inscrivent dans le cadre de thèmes communs à tous les pays tropicaux ou subtropicaux où l'O.R.S.T.O.M. est représenté par des centres ou des missions temporaires. Ces thèmes sont les suivants :

- 1°) structures agraires,
- 2°) colonisation des terres neuves,
- 3°) relations villes - campagnes,
- 4°) expression cartographique régionale,
- 5°) atlas nationaux,
- 6°) contact forêt - savane,

auxquels ont été ajoutés en 1969 :

- 7°) évolution et formes modernes de l'élevage dans les zones arides et tropicales,
- 8°) l'homme et les milieux amphibies (4)

---

(3) Le comité technique de géographie est composé de 25 membres tous nommés par la direction générale : 13 professeurs d'université, 1 géographe de l'UNESCO, 1 représentant du ministère des affaires étrangères et 10 chercheurs de l'O.R.S.T.O.M. Son président est le professeur Gilles SAUTTER, professeur à l'université de Paris I et directeur d'études à l'école pratique des hautes études de Paris.

(4) Thème laissé en réserve jusqu'à présent.

9°) les différences de développement entre espaces régionaux et sous-régionaux.

De par la nature même de leur discipline - "art à la rencontre de plusieurs sciences" (J.-F. GRAVIER) -, les géographes font la liaison entre sciences de l'homme et sciences de la nature. Cependant, seul le thème "contact forêt - savane" est étudié conjointement par des géographes physiciens et humains.

La recherche fondamentale constitue la finalité des diverses études (5); mais nombre de chercheurs les ajustent de façon à fournir des éléments utilisables par les responsables de la planification ou à offrir un intérêt pour les enseignants à la recherche de documentation.

Le caractère fondamental de ces recherches pose des problèmes tant au niveau des chercheurs qu'à celui des autorités des pays où l'O.R.S.T.O.M. est présent. Les inventaires des ressources naturelles et humaines et la nécessité d'études particulières à caractère national ou régional (parfois même local) débouchant sur des propositions concrètes intéressant au premier chef les services de l'aménagement du territoire, constituent les besoins actuels des républiques d'Afrique noire. Quant aux études fondamentales, elles offrent un intérêt scientifique à long terme. Dans la situation présente, elles ont l'avantage immédiat d'être utiles en tant que documentation aux universitaires et en tant que matière de thèse aux chercheurs qui s'y consacrent. Comme le souligne V. TARA dans son rapport ("Les problèmes socio-économiques dans les opérations de la SORAD maritime", 1972, B.D.P.A., Paris, 65 p., 5 tabl. h.t., 4 fig. h.t., rapport inédit, (ronéo) page 50 : "Les travaux de recherche devraient être mieux intégrés aux actions de terrain. Il est regrettable, en effet, de constater que, par manque de coordination et d'information réciproque, les résultats ne profitent pas davantage et à court terme aux opérations de développement."

---

(5) L'O.R.S.T.O.M. est chargé sous la tutelle conjointe du secrétaire d'état aux affaires étrangères et du ministre de l'éducation nationale :

- d'entreprendre et de développer hors des régions tempérées des recherches fondamentales orientées vers les productions végétales et animales ainsi que vers la détermination des données de base du milieu naturel et humain;
- d'établir et de développer hors des mêmes régions une infrastructure permettant des recherches fondamentales dans tous les domaines;
- de participer à la formation du personnel spécialisé en matière de recherche scientifique et technique hors des régions tempérées".

(extrait du décret n° 60 - 832 du 9 août 1960, portant réorganisation de l'office de la recherche scientifique et technique outre-mer).

## I - BILAN DES RECHERCHES AU TOGO

Bien que le centre de l'O.R.S.T.O.M. à Lomé ait été créé en 1949, il fallut attendre 1965 pour qu'un géographe y fut affecté. Depuis, cinq autres représentants de cette discipline ont rejoint le Togo; trois y travaillent actuellement (6).

Seuls, les thèmes "structures agraires" et "colonisation des terres neuves" ont fait l'objet de recherches au Togo (7). Un troisième thème, cartographique à l'origine, mais pouvant évoluer vers l'étude des relations villes - campagnes est retenu.

L'étude des structures agraires analyse les rapports entre l'homme et le milieu naturel, permettant ainsi une connaissance des problèmes socio-économiques du monde rural. Elle repose sur des monographies de villages ou de groupes de villages choisis pour être représentatifs d'un cadre géographique. Ces recherches débouchent sur des **rapports** scientifiques et des cartes d'occupation du sol destinées à être publiées dans l'"atlas des terroirs" que réalise l'école pratique des hautes études de Paris (E.P.H.E.) et auquel participe l'O.R.S.T.O.M. Elles s'appuient sur des enquêtes et travaux de terrains (recensement démographique, levés topographiques, analyses des structures sociales et foncières, des systèmes de cultures, calcul des rendements et des revenus etc...), ainsi que sur l'emploi de photographies aériennes à grande échelle toutes les fois que cela est possible.

Des études de ce genre ont été faites dans plusieurs régions du Togo - la diversité du cadre physique et de son contenu humain y poussant - : dans le sud-est (en Pays Mina et Ouatchi) et en pays Kabrè.

- 
- (6) B. LUCIEN-BRUN de 1965 à 1968; Mme M.-C. LE COCQ - LITOUX de 1966 à 1968; C. SAUVAGET de 1968 à 1969; B. ANTHEAUME depuis 1968; E. LEBRIS depuis 1971; A. AUGER depuis septembre 1972.
- (7) La répartition par thèmes de recherches des 51 géographes de l'O.R.S.T.O.M. est la suivante : "structures agraires" 33 %, "colonisation des terres neuves" 6 %, "élevage" 8 %, "contact forêt - savane" 12 %, "rapports villes - campagnes" 19 %, "différences régionales de développement" 10 %, "cartographie" 5 %, service de documentation 4 %.

Dans le sud-est du Togo, zone de peuplement dense Mina et Ouatchi, ces recherches ont porté sur les flux migratoires agricoles provoqués par le surpeuplement (exemple de Fiata), ainsi que sur les rapports entre homme et milieu (Bas-Mono et terroir d'Agbétiko).

Par ailleurs, des géographes ont participé avec des sociologues, au sein d'une équipe pluridisciplinaire depuis 1968, à une vaste enquête historique, sociologique et économique intéressant les zones de peuplement Ouatchi et Mina, dans le Sud-Est du Togo.

En pays Kabrè, les relations existant entre une forte densité de population et un système de cultures très élaboré ont été analysées, à la lumière de l'étude du terroir de Kondé-Boua.

La colonisation des terres neuves a été abordée dans le nord du Togo. La surpopulation des Pays Kabrè et Losso et l'histoire de ces soixante quinze dernières années ont provoqué des migrations dans le sens montagne - plaine et une mise en exploitation de terres disponibles au sud des aires de peuplement d'origine. Ces études ont donné lieu à la publication de rapports et de cartes.

## II - TRAVAUX EN COURS

Les travaux actuels sont consacrés aux structures agraires et à la cartographie de la population du Togo.

Les structures agraires font l'objet de deux programmes de recherches : le premier consistant à cartographier les zones agraires homogènes du Togo à partir d'échantillons de photographies aériennes verticales de l'institut géographique national français et de vérifications sur le terrain; le second - complément des études de terroirs déjà réalisées - consistant en un travail ponctuel sur le village de Béna, situé sur le plateau Akposso. Mais cette étude n'est pas isolée. Elle est comparée avec celle du terroir de Niassankopé, fondé au siècle dernier par des originaires de Béna descendus vers l'Est, dans la plaine de l'Amou, pour s'y installer. Des perspectives comparatives sont

également établies entre Béna et des hameaux implantés dans la zone basse du Litimé, vers l'ouest vouée à l'économie cacaoyère.

Complétant, l'abondante documentation déjà réunie sur le sud-est, un travail est actuellement mené sur un village de la zone sous palmeraie (Vo-koutimé). Les problèmes de surpeuplement, communs à l'ensemble de la zone, sont analysés ici dans un cadre spécifique. Ce cadre est considéré à la fois comme objet d'étude propre et comme base de départ de migrations de plus en plus massives, agricoles et surtout non agricoles. A partir de l'échantillon constitué par les originaires de Vo-koutimé ne résidant pas au village, on s'est efforcé de caractériser les différents flux en étudiant les migrants dans leur milieu d'accueil; des enquêtes ont été menées dans le nord de la circonscription de Tabligbo, dans les villages lagunaires entre Zalivé et Togoville et à Lomé.

Le souci de régionalisation du plan et d'aménagement régional est affirmé avec de plus en plus de force par les pouvoirs publics togolais. Il est certain que dans le Sud-Est la pression démographique confronte les spécialistes de l'aménagement et les administrateurs à des problèmes qui, pour n'être pas insolubles, n'en sont pas moins très délicats. Une connaissance aussi précise que possible du milieu est le préalable indispensable à toute action d'aménagement. Il a donc paru souhaitable, à partir de la documentation réunie, d'entreprendre la rédaction d'une étude de synthèse sur le Sud-Est Togo.

La cartographie de la population du Togo est entreprise à partir des résultats du recensement de 1970. Elle comprendra à son achèvement deux séries de cartes : l'une au 1/500 000e, l'autre au 1/200 000e, voire au 1/50 000e.

Seront réalisées au 1/500 000e d'une part la carte de la répartition de la population, par points avec représentation des agglomérations de plus de 5 000 habitants, d'autre part, la carte des densités à trame géométrique régulière (carrés pondérés) (8).

---

(8) Carte intéressant particulièrement le service de la statistique qui a fourni la documentation nécessaire.

Ces deux cartes pourraient être insérées dans un éventuel atlas du Togo.

Par ailleurs, une série de cartes des villages au 1/200 000e (ou au 1/50 000e selon les cas) illustreront les différences régionales et permettront d'analyser la distribution de la population autour des centres urbains.

Cette méthode constituera une approche des relations villes - campagnes. C'est à partir de ces résultats que seront choisies les villes qui feront ultérieurement l'objet d'une étude des rapports démographiques et économiques existant entre elles et leurs arrières-pays.

### III - PROPOSITIONS D'ORIENTATIONS

Compte-tenu de la situation actuelle, il peut paraître souhaitable de proposer des orientations et d'élaborer des programmes en collaboration avec les chercheurs et les universitaires togolais.

Il faut noter que la politique scientifique de l'O.R.S.T.O.M. a évolué. Il est maintenant admis qu'une large place doit être faite aux besoins des pays où l'O.R.S.T.O.M. est installé et partant aux demandes des états. La réunion des ministres africains de la recherche scientifique et de leur homologue français qui s'est tenue à Paris en mai 1972 a contribué à cette évolution. Il y a été décidé la création d'une commission paritaire composée des représentants des états africains et des organismes de recherches français qui déterminera la nature et l'ampleur de ces besoins. Jusqu'à ce jour, les études particulières demandées par ces états ont été réalisées dans le cadre de conventions et financées par eux-mêmes ou par le fonds d'aide et de coopération français (F.A.C.).

Cependant, si l'O.R.S.T.O.M. considère comme utiles et nécessaires ces conventions, le comité technique de géographie rappelait récemment qu'elles ne pouvaient constituer qu'une partie du travail spécifique de cet organisme. Il est admis également que les



centres de l'O.R.S.T.O.M. s'ouvriront aux nationaux et à d'autres, étrangers à l'office, mais dans la mesure où leurs recherches s'intégreront aux programmes définis par le comité technique de géographie. Enfin, la recherche s'orientera désormais sur des thèmes et non plus uniquement sur des disciplines.

Eu égard à l'évolution de la politique scientifique de l'O.R.S.T.O.M. d'une part, aux recherches réalisées ou en cours d'autre part, des propositions d'orientation peuvent être formulées. Celles qui suivent ont été retenues parce qu'elles présentent un intérêt scientifique et utilitaire pour le service du plan, ou parce qu'elles constituent des éléments de vulgarisation permettant une meilleure connaissance du milieu naturel, des hommes et de leurs activités.

1°) - Problème des migrations

La réalisation de l'étude de synthèse sur le Togo du sud-est provoquera des recherches complémentaires qui conduiront nécessairement les chercheurs à approfondir le problème complexe des migrations. On pourrait concevoir un thème de recherche propre envisageant tous les aspects de la question et intégrant en particulier l'étude de tous les milieux d'accueil au Togo et hors du Togo.

2°) - Présentation des paysages et des activités humaines caractéristiques du Togo, par interprétation de photographies aériennes.

L'interprétation des photographies aériennes est une technique largement employée par de nombreuses disciplines scientifiques. A partir des prises de vues réalisées au Togo par l'institut géographique national français, il est possible de sélectionner les triplets photographiques caractéristiques des paysages et des activités humaines de ce pays.

Ces études auraient un double but : illustrer par la photographie les différences régionales existant dans le milieu naturel et son contenu humain et fournir des documents de vulgarisation et de documentation aux enseignants.

Leur présentation se ferait sous la forme d'articles comprenant un triplet photographique à observer stéréoscopiquement, un croquis d'interprétation et un commentaire selon la formule adoptée par la revue "PHOTO - INTERPRETATION" (9). Ces articles seraient publiés dans cette revue trilingue de classe internationale. Géographique au départ, cette étude pourrait devenir pluridisciplinaire si la participation de géologues, de pédologues, d'hydrologues et de botanistes était acquise. Il serait dès lors possible de réaliser plusieurs numéros spéciaux de cette revue consacrés au Togo (chaque numéro comprenant six articles).

### 3°) - Etudes régionales

L'étude régionale étant le type même d'étude géographique a l'avantage de fournir aux responsables de l'aménagement du territoire les sources d'information indispensables à l'élaboration de tout programme de développement.

Ces études régionales pourraient être entreprises afin de définir les régions naturelles du Togo et d'en faire des monographies à partir de recherches multidisciplinaires (géographie, sociologie, économie, pédologie, hydrologie, botanique). Il faut noter que la couverture cartographique au 1/200 000e est déjà très avancée en pédologie. Par ailleurs, les ressources en eau ont été l'objet de nombreuses recherches de la part des hydrologues de l'O.R.S.T.O.M. depuis vingt ans. C'est en sciences humaines qu'il y aurait le plus de travail à faire pour réaliser un tel programme.

Les résultats de ces diverses enquêtes pourraient être présentés sous plusieurs formes :

- a) rapports scientifiques,
- b) annexes statistiques,
- c) atlas régionaux (comme cela a été déjà réalisé au Cameroun et partiellement au Congo-Brazzaville).

---

(9) "PHOTO - INTERPRETATION", revue bimestrielle, Editions technip., 7 rue Nélaton, 75015 PARIS.

4°) - Atlas national du Togo

S'il est un moyen de rassembler et de représenter thématiquement et synthétiquement les connaissances concernant le milieu naturel d'un pays, sa population et ses activités, c'est bien l'atlas. Un tel ouvrage fait encore défaut au Togo. Cependant, les recherches scientifiques entreprises depuis plus de vingt ans permettent de le réaliser.

Un tel atlas ne peut être que le fruit du travail d'une équipe pluridisciplinaire regroupant géographes, géologues, pédologues, hydrologues, climatologues, botanistes, ethnologues, économistes... Par ailleurs, il peut fournir l'occasion à tous les spécialistes de ces disciplines travaillant au Togo dans les structures nationales et étrangères de l'enseignement et de la recherche de se retrouver pour oeuvrer en commun (Université du Bénin, Ecole normale supérieure d'Atakpamé, Institut national de la recherche scientifique, Bureau national de recherches minières, Service pédo-hydrologique, O.R.S.T.O.M. et autres instituts de recherches scientifiques français à vocation tropicale).

Compte tenu de la documentation existante, il est d'ores et déjà possible de réaliser les planches concernant l'oro-hydrographie, la géologie, la pédologie, la climatologie, la démographie, l'infrastructure des services et voies de communications.

Quant au financement, problème certainement le plus délicat d'un tel projet, il pourrait être assuré soit par les ressources conjuguées de chaque participant, soit par un organisme de coopération bilatérale (F.A.C.) ou multilatérale (F.E.D., U.N.E.S.C.O.). Le problème sera à résoudre par l'instance supérieure qui décidera de la mise en oeuvre d'un tel programme.

5°) - Atlas aérien du Togo

Un "atlas aérien du Togo" compléterait harmonieusement le document cartographique précédent. Il pourrait s'inspirer de la présentation de l'"atlas aérien de la France". Il aurait pour but de présenter par des photographies aériennes verticales, mais surtout obliques ou panoramiques les paysages les plus représentatifs du milieu naturel et de l'implantation humaine.

Chaque page serait consacrée à une photographie et à son commentaire. Il y aurait même intérêt pour les zones topographiquement contrastées à les présenter sous forme d'anaglyphes obtenues à partir de photographies aériennes verticales. Observées à l'aide d'une lunette bicolore incorporée à l'ouvrage, ces anaglyphes permettraient au lecteur de voir en relief le paysage. Il est à signaler que ce procédé a été retenu avec succès par l'I.G.N. pour son "atlas des formes du relief".

Une telle publication aurait un intérêt à la fois scientifique et pédagogique et ferait également oeuvre de vulgarisation dans le grand public.

Les sources seraient constituées par des échantillons photographiques de l'I.G.N. et par des prises de vues à réaliser au-dessus des objectifs choisis auparavant.

Devant réunir des représentants des mêmes disciplines que pour l'atlas du Togo, cet ouvrage pourrait être entrepris par les mêmes organismes cités précédemment en y ajoutant cette fois l'escadrille de l'armée togolaise (ce qui reviendrait moins cher que de faire appel à une société privée de travail aérien).

La certitude d'une commercialisation pourrait faciliter le financement d'une telle entreprise.

+

+

+

## C O N C L U S I O N

---

Les auteurs de ces lignes ont voulu montrer quelles orientations de recherches pouvaient être proposées à partir des travaux réalisés ou en cours. Ils essayent, dans la mesure du possible, de les harmoniser avec les demandes des autorités traduisant les besoins du pays.

Si les effectifs des géographes et les moyens financiers, techniques et humains mis à leur disposition au centre de l'O.R.S.T.O.M. à Lomé ne permettent pas dans l'immédiat d'entreprendre toutes les recherches proposées, du moins une collaboration avec les chercheurs des organismes nationaux de recherche et les enseignants togolais et étrangers de l'université du Bénin est-elle possible. C'est à la direction générale de l'O.R.S.T.O.M. et aux responsables togolais d'en décider.

≡

≡

≡

BIBLIOGRAPHIE

(Mise à jour au 30 novembre 1972)

ANTHEAUME B.

- 1970 - La palmeraie du Mono; approche géographique.  
O.R.S.T.O.M., Lomé, 37 p., 6 cartes, 28 photos,  
document inédit (ronéo.), sous presse in Cahiers  
d'Etudes Africaines.
- 1970 - La réalisation d'une mission de photographies  
aériennes aux moyens techniques simples.  
O.R.S.T.O.M., Lomé, 10 p., 3 cartes, document  
inédit (ronéo.).
- 1972 - Contribution à la connaissance régionale du Togo  
du sud-est : le terroir d'Agbétiko.  
O.R.S.T.O.M., Lomé, 126 p., 27 tableaux, 53 figu-  
res, cartes et documents h.t., 1 pl. photos h.t.,  
bibliographie, document inédit (ronéo.), (thèse  
de doctorat de 3ème cycle).

LE COCQ - LITOUX M.-C. (Mme).

- 1969 - Contribution à la connaissance du Togo du sud-est:  
le terroir de Fiata.  
O.R.S.T.O.M., Lomé, 130 p., 20 cartes h.t., tabl.,  
graph., document inédit (ronéo.).

LUCIEN-BRUN B.

- 1967 - Coup d'oeil sur l'expansion kabré.  
Centre d'études et de recherches de la Kara (CERK),  
Documents ethno-sociologiques, série C, fascicu-  
le IV, pp. 19-23.
- 1967 - Réflexion sur un cas typique de la colonisation  
des terres neuves : celle des Kabrè et des Losso  
au Togo.  
O.R.S.T.O.M., Paris, Bulletin de liaison des  
sciences humaines, n° 8, pp. 7-21, 1 carte h.t.
- 1967 - Carte des densités de population du Togo, au  
1/500 000e.  
O.R.S.T.O.M., Lomé, carte inédite (tirage ozalid).

1969 - Carte du peuplement des zones d'immigration Kabrè et Losso, au 1/1 000 000e.

O.R.S.T.O.M. et Rambautet Guiot, Paris.

à paraître :

Les migrations des Kabrè au Togo.

O.R.S.T.O.M., Paris, document inédit (ronéo.),  
(thèse de doctorat de 3ème cycle).

#### SAUVAGET C.

1969 - Les grands traits de l'agriculture kabrè.

O.R.S.T.O.M., Lomé, 27 p., 2 cartes, 2 graphiques,  
document inédit (ronéo.).

1971 - Boua : terroir kabrè.

Faculté des lettres et des sciences humaines, Paris-Nanterre, 80 p., 15 cartes h.t., document inédit (dactyl.), sous presse in Atlas des structures agraires au sud du Sahara, O.R.S.T.O.M. et MOUTON, Paris, 1974.

#### LEBRIS E.

1972 - Caractères principaux de l'étude sur Vo-Koutimé et le problème du surpeuplement dans le sud-est du Togo.

O.R.S.T.O.M., Lomé, 34 p., document inédit (dactyl.).

1972 - Note de synthèse provisoire sur le problème des marchés de la circonscription de Vogan.

O.R.S.T.O.M., Lomé, 10 p., document inédit (dactyl.).

1972 - Quelques idées sur les opérations de développement rural dans le sud-est du Togo.

O.R.S.T.O.M., Lomé, 29 p., 2 fig., document inédit (dactyl.).